

LE TRAIT D'UNION



NOS VOIX,
NOS HISTOIRES

ALBUM INTERGÉNÉRATIONNEL



PORTÉ PAR LE PHARE
— ACSR —



Joelle



Le Trait d'Union est né d'une conviction simple :
*nos voix et nos histoires méritent de se rencontrer,
de se transmettre et de rester vivantes.*

À travers cet album intergénérationnel,
j'ai voulu créer un espace où les générations
se répondent, où les souvenirs
deviennent chansons et où la musique rapproche
celles et ceux qui ne se seraient jamais rencontrés.

Je porte ce projet avec une pensée toute particulière
pour mon ami Pierre BRESNER, alias Pedro CARAVACA
Son absence laisse un vide,
mais son souvenir continue de m'accompagner.
Ce projet et cet album lui sont dédiés,
avec affection et reconnaissance.



*Puisse Le Trait d'Union faire vivre cet esprit de partage,
de transmission et d'amitié entre les jeunes et les aînés,
afin que personne ne soit oublié
et que plus personne ne meure dans la solitude.*



LES ZÉPADÈS

[REFRAIN]

On est les Zépadés,
Pas échappés, pas oubliés.
On a vécu, on a aimé,
Et on continue d'espérer.

Même si nos corps sont fatigués,
Y a dans nos yeux encore l'éte.

On est les Zépadés,
Pas les paumés, ni les ratés.

Pour beaucoup de nous, diminués par la maladie,
Devenus une charge ou, pire, abandonnés.
Nous avons débarqué à La Roselière,
Notre nouvelle maison,
Ou les soignants et la direction
Nous ont apporté attention et affection.
Fiers de cette adoption,
Nous sommes et le resterons.

[REFRAIN]

Oubliant nos passés différents et les préjugés,
Nous formons une famille recomposée.
Mais tellement réconfortante.
Les soignants, tous à leur manière,
Savent nous redonner goût à la vie.
Dans nos assiettes, pas de miettes,
Mais de bonnes paupiettes gratinées,
Comme du temps de mémé.

[REFRAIN]

Bien entourés, souvent cajolés,
Fini la solitude, l'oubli.
Au revoir l'ennui,
Place à la vie.

CONFIDENCE

Les jeunes apportent l'élan.
Les anciens apportent la sagesse.
Quand ils s'écourent,
ils construisent ensemble l'avenir.

J't'emmerde, ce n'est pas mon problème.
J'm'en balance, ça m'est égal.
J'en ai rien à faire.
J'm'en bats les douilles, je m'en fous.

Te reconnais-tu dans ces paroles ?
Sans te demander de révéler tes secrets,
Peut-être es-tu une caverne remplie de bienfaits ?
Quand tu squattes chez les uns, à tes yeux,
Les autres ne sont plus rien...
Tu es le carburant de l'individualisme,
Tu sabotes l'empathie, tu abolis la bienveillance.

Tu choisis de n'adhérer à aucune valeur.
Ta froideur, tes silences sont inquiétants.
Ni toi, ni ton impertinence ne sont acceptables.
Ton âme de glace te rend détestable.
Tu cherches à basculer le monde dans l'insensibilité.
Ton comportement malsain fait l'unanimité.

Ne te repentis pas ; tu en es incapable,
mais acceptes que tu n'es pas indispensable.
Avec beaucoup d'indulgence, tu te sers de la méfiance
comme seule défense et de la négation comme motivation.
Es-tu le signe du mal-être ?
Saches que tu es et tu resteras aux yeux du monde
une attitude immonde...

On veut tout vite, comme si l'temps nous devait.
On brûle les étapes sans savoir c'qu'on se met.
Y'en a qui marchent slow, mais qui savent où ça mène.
Nous, on court pour la couronne sans connaître la Reine.
Au final, c'est pas la life, c'est la route et les traces.
Plus tu vis, plus tu comprends
Que la patience dépasse

Indifférence, où est ta différence ?
Quelle est ton essence, ta référence ?
D'où tires-tu ta préférence pour l'ignorance ?
Ton choix du mépris te fait vivre à contre-sens.

GOMME WITH ME



En crayons gras...
Et tout s'étale !
Tout se dilue...
On en met plein les doigts !
Gomme with me...
Tout se tue !
Dans un mortel silence !
Ça vous fait mal !
Quand on y pense !
De pas savoir pourquoi !

[REFRAIN]

Allez gomme !
Gomme with me !
Allez gomme !
Gomme you'll see !
Que la vie c'est comme !
Like you see it !
Like you see it !
You seat .com !

En crayon gris...
Trait fébrile ou posé...
Fatigué en trait tiré...
Délimente l'angoisse
Du vide sous des formes
Courbes et lignes
D'un trait de génie
Vous signe au fusain
Les contours du destin

[REFRAIN]

En crayon noir...
Tout en contraste
Vous retrace l'histoire
Ou parures et faste
Sublimement les rêves
D'une ultime trêve
Proie pour l'ombre
De combats...
Sentiments sombres...
En coups bas !



JOLIE NINA



Bien avant de n'être-star
Jolie Nina vivait sous terre
Tape-tapie parmi les taupes
D'une taupinière
De st' ar...tistes

[REFRAIN]

Elle avait la voix caramel
Une voix qu'on n'oublie pas
Vous chantait Brel... Bruel... Cabrel
Souchon... petit nom de jolie Nina

Nina chantait le soir tombé
Lorsque s'éveillent les noctambules...
Quand l'ambiance monte au crépuscule
Et jusqu'à l'aube du Day jeté

[REFRAIN]

Nina chantait de bar en bar
De bars surgis de nulle part
Surgis...Abar-cada-bar... de la nuit...
Au hasard... de sa vie

[REFRAIN]

Elle chantait clean... ou la voix glauque...
Souvent le spleen... ou l'acid-rock
Parfois le blues, sur fond de touzes...
Sensu-elle... vous laissait too choose...

[REFRAIN]

L'AMOURTIQUE



En amour, comme en informatique,
c'est un problème de connectique.
Réussir, c'est se connecter à l'autre
En se clipsant grâce à un clic.
Vaut mieux un déclin nommé complication...
La complication c'est :

[REFRAIN]

**Quand les mots font vibrer à l'intérieur.
Quand les regards, les silences sont compris.
Quand c'est calin et intense à la fois.
L'Amourtique, l'Amourtique !**

Tout ça naturellement, sans se modifier, se forcer.
Comme si les âmes s'emboîtaient sans jeu,
ou plus exactement avec le jeu fonctionnel
qui permet une longue vie à la relation...

Tout ça façonné grâce à la clarté des intentions
et à la pureté des émotions...

En amour, les branchements sont invisibles,
mais pas insensibles, surtout aux sentiments induits.

Si le courant passe, c'est gagné ;
et si, un jour, le courant ne passe plus,
on est déçu et la relation est FOUTUE

[REFRAIN]



ON A BESOIN D'AMOUR



**On a besoin d'amour, d'amour, d'amour
On a besoin d'amour, d'amour, d'amour
On a besoin d'amour, d'amour, d'amour
On a besoin d'amour, d'amour, d'amour**

Vivre l'amour le temps d'un soir, la folie d'un jour,
l'histoire d'une vie, c'est au tout premier frisson
que notre cœur s'abandonne.

L'amour nous rend heureux mais aussi malheureux,
le yin et le yang en font le jeu...

C'est ce que l'on ressent, qui est enivrant.
L'amour sans preuve n'est pas un chef-d'œuvre...

Exprimé sans démesure, c'est l'amour qui rassure.
Vivons sa folie, sa magie, encore et encore, pour toujours.
Donnons chaleur et bonheur à nos cœurs.

Au fil des jours, vivons l'amour.
Ne bradons pas ce sentiment inestimable, souvent inoubliable...

Jeune ou vieux, il nous visite, nous émeut, nous rassure,
nous déçoit, nous détruit, mais persiste dans nos esprits.
Trouver l'âme sœur, c'est le chemin du bonheur.
Parcourir quelquefois à 100 à l'heure pour prouver,
montrer son attention, sa passion,
dévoiler sa déclaration, son émotion.

Si amour rime avec toujours, pourquoi subit-il tant de détours,
d'erreurs de parcours...

Un sourire peut engendrer le délire ; une idylle peut virer
au cauchemar, alors il faut s'enfuir.

Apprenons l'art d'aimer sans fioritures, pratiquons
le « savoir aimer », tant de fois chanté, sans demi-mesures.

Osons ce message :
Amour, grâce à ta merveilleuse magie, tu nous séduis.

TON NOM S'ÉCRIT SANS HASH

Tendue pour rigoler...
Vérolée cette main...
D'une dose elle a osée
Enrôler ton destin...

[REFRAIN]

Ton nom s'écrit sans Hasch !
Petit ! touche pas ce TRUC !
La poudre, en lâche, te TROC !
La vie que ces chiens, TRAC !

Sont des cons qui s't'adorent...
Si tu leur donnes ton fric...
Fais gaffe si tu t'endors,
Des claques !
Pour qu'tu dédic...

[REFRAIN]

Tu t'gâches... à coups de H...
Tu t'appuies la gâchette...
Sur la tempe... faut qu'tu saches...
Ligne blanche est ligne verte...

[REFRAIN]

Shoot... Flip and flash !
Freak out ! par la fenêtre...
Trip... Drop and scratch !
Ta vie ! Ta raison d'être...

Lâche ! si tu te barres...
Ne quitte pas la planète...
Ta vie c'est d'for en barre...
Barrette ! alors ! arrête !

[REFRAIN]

L'HUMANITÉ

Ils ont beau m'dire que j'chuis avancé,
J'ai pas vu plus loin que la première case.
J'aurai pas le sourire au volet
Tant que je n'serai pas sur la première place.
Ce soir, je repense à l'humanité.

On a vite oublié l'égalité.
Ils aiment la justice et l'égalité,
Mais c'est toujours les mêmes qu'on voit abdicuer.
Il y a des talents qu'il faut que tu voies,
Il y en a même qui peuvent t'laisser sans voix.
Mais la Terre, elle veut pas que tu voies,
Dommage, je ferai sans toi.
J'prends d'plaisir à romancer.
J'ai si peur de t'inviter à danser,
La voix gauche qui me dit d'oser,
Et l'autre côté qui me dit : « Dosez. »
À son rythme, où ça a imposé,
Je prends pas de temps, J'ai des rimes à poser.
C'est que j'ai pas peur d'les doser
Et que je les ai déjà dépassés.

Qu'est-ce que tu attends
Pour m'inviter à danser ?
Je suis pas venue là pour me reposer.
J'ai tellement de choses à faire à te montrer.
Ton charme me séduit, et ton sourire aussi.

Petit, reçois ce message :
Aux âmes bien nées, Courage et humilité
N'ont jamais manqué
La modestie est une force inégale
Pour contrer les avides de célébrité
Et ainsi accéder à la dignité.

Les prometteurs de beaux jours, il faut les
Prendre à rebours, En les arrosant de
Sincérité, de vérité, de générosité.

Tu ouvriras ainsi une voie qui les
Laissera dans l'émoi, parfois pas en toi.
Souvent, tu te sentirais seul
tant le monde est beagle.
Mais la puissance qui est en toi
Te permettra d'être au zénith.
C'est magnifique, idyllique.

À ce moment, et pour longtemps,
Tu comprendras qu'aller vers l'autre,
Même en hésitant, est toujours beau.

N'oublie jamais que les belles danses se font à deux.

MUTATION SOCIALE OÙ HUMAINE

Dans la lumière faible d'un square,
des ombres se rassemblent
certainement pas par hasard ;
soudain un cri déchire le calme du soir,
une silhouette s'effondre sous les coups violents.
Les assaillants s'enfuient, leur méfait accompli...
Les regards se posent sur le sol brillant de sang,
mais personne ne réalise vraiment, pour l'instant,
la monstrosité de ce guet-apens.

Monde sans repères, tu assassines

Tu rends la criminalité anodine.
Tu crées une situation gravissime,
Tu proposes comme seul espoir, le désespoir.

Le 18 se compose ;
c'est la moindre des choses.
Les gémissements traduisent
que la douleur est vive
Des paroles dénoncent cette cruauté abusive.
Des gyros bleus se rapprochent ;
un soulagement s'installe
à la vue des secours ; la victime est brancardée,
mais un linéol a été déplié...
Une âme nous a été ravie.
Ses meurtriers seront-ils punis ?

Monde de l'impunité, tu orphelines

Tu imposes la cohabitation avec la vermine.
La fraternité, tu extermines.
Tu encourages la barbarie et sa frénésie.

En harmonie avec le monde qui se transforme,
osons l'idée inédite :
Le génome humain
s'est enrichi du gène de la monstrosité.

LE TRAIT D'UNION



Salut, moi, c'est Line.

IDS, frêrot.

Ouais, c'est Oran.

Voici J.Gé.

Coucou, moi, c'est Sarah.

Moi, c'est Ihlem.

Je m'appelle Jeannine.

je suis née le 5 novembre 1948.

Je m'appelle Gilles Gosset.

Je m'appelle Pierrot.

Moi, c'est la Gâchette, j'en ai 70.

Ben moi, c'est Lilian, j'ai 15 ans.

Je m'appelle Claudette.

J'ai bientôt 81 ans... pas encore, bientôt.

Je ne connais pas tout le monde,
mais enfin, on fait connaissance, disons.

[REFRAIN]

J'écris avec un papier et un crayon

Afin d'ouvrir de nouveaux horizons.

Ma génération écrit sur écran tactile,

Taper sur un clavier,

pour nous, c'est plus facile.

Notre trait d'union, c'est la motivation,

Émotions, passions stimulent la création.

Peu importe l'âge, peu importe le style,

Le tout est de rimer ensemble sur un même fil.

Vous parlez toujours en mal,

À croire que tout ça, c'est radical.

Génération imparfaite,

Mais on nous en met plein la tête.

Ils veulent qu'on soit parfaits,

Aucun défaut, aucun regret.

Yeah, yeah...

Aucun défaut, aucun regret.

Vous dites qu'on va trop vite,

Qu'on brûle les étapes.

Mais vous voyez pas le monde

Qu'on affronte quand tout s'échappe.

Vous parlez d'effort,

De patience et de mérite.

Mais nous, on doit briller

Avant même d'avoir une ride.

Vous dites qu'on s'expose trop,

Qu'on parle trop fort.

Mais vous avez gardé vos silences

Jusqu'à la mort.

Vous appelez ça faiblesse

quand on montre nos peines.

Nous, on appelle ça

Vivre sans porter vos chaînes.

En parlant de tout ça,

Je repense souvent à mes aieux,

Leur train de vie, pas toujours heureux.

Ils n'ont jamais rien dénoncé.

Ils se sont fait martyriser.

J'ai mal au cœur

De voir mon pays s'effondrer.

Vous dites :

« Dans mon temps... »

Comme si c'était parfait.

Mais si tout allait bien,

Pourquoi on doit réparer ?

Vous nous trouvez perdus,

Collés à nos écrans.

Mais c'est votre monde

Qu'on a dans nos mains maintenant.

Les générations ont change,

Plusieurs guerres ont éclaté.

Pas venus pour parler,

Mais plutôt pour dénoncer

Tout le mal qu'on a fait,

Toutes nos terres ravagées.

Ouais... Toutes nos terres ravagées.

On veut pas détruire,

On veut juste respirer.

Pas marcher dans vos traces,

Mais apprendre à voler.

On n'est pas pires,

On est juste différents.

Et si nos mots vous piquent,

C'est qu'ils touchent vraiment.

Au fond, écoutez bien

Avant qu'on vous estime,

Parce qu'au final,

Une rime, ça reste une rime.

Peu importe l'âge,
peu importe le style,
Le tout est de rimer
ensemble sur un même fil.

Nous, les aînés,
Retraités, souvent placés,
Nous nous sommes nommés
les Zépados.

Désireux de montrer notre vivacité,

Amis de notre gaieté,

Oubliant le poids des années.

Les outrages de l'âge

Ne nous classaient pas « vintage »,

Car prêts et ouverts au partage.

Partager, échanger,

C'est notre kiff.

Preuve que nous sommes

Positifs et créatifs.

[REFRAIN]

Je me sens trop âgée

pour trouver des idées.

Mes jambes et mon cœur

balancent des deux côtés.

À onze ans, je faisais déjà les marchés.

Toute ma vie, j'ai travaillé

avec envie d'avancer.

Des bijoux, des ballons,

Des livres

Et des presse-citrons...

À quatorze ans,

Je suis partie travailler.

J'ai géré des commerces

Et la vie de la maison.

Je travaillais nuit et jour,

Avec patience et passion.

Chaque génération

A des vies différentes.

Vous avez vécu les combats,

Nous, on a vécu l'enfance.

Des périodes compliquées

Qui ont été marquantes.

Mais grâce à vous,
On a récupéré la France.
Calme ou énergie,
Sur un fond de musique.
Je parle de mon histoire,
Pas de mon historique.
Une enfance tourmentée
Que je souhaite à personne.
Des images qui reviennent,
Mais des paroles qui résonnent.

Génération boostée par les écrans,
Mais finalement,
est-ce si différent d'avant ?
On dit souvent

Que l'on s'éloigne de l'humanité,
Pourtant, ces réseaux
Peuvent créer des amitiés.
Écoutez, écoutez
Mes joies et mes peines.
La musique guérit, guérit l'effroi et la haine.
La zik, un exutoire,
Ma chambre, un territoire.
Mon iPhone, mes AirPods,
Pour combler ma mémoire.

Vous, vous avez connu
Les couleurs noires et blanches,
Des enfances gâchées
par les guerres qui se déclenchent.
Malgré nos différences,
on a tous un lien :
Adultes, jeunes, enfants,
féminin, masculin.
Moi, j'ai de la passion,
mais aussi de la patience.
Sans ces éléments,
je ne serais pas moi-même.
J'aime chanter, déliner
et mettre l'ambiance.
J'allume la flamme
et, dans vos yeux, je vois l'étincelle.

[REFRAIN]

La plupart des jeunes
veulent pas avoir tort,
Belles, beaux, fiers
et bien sûr être forts.
L'apparence est importante,
mais le cœur n'existe plus.
L'amour toxique n'existe pas
Que dans ce qu'on a lu.
Tu sais quoi, allez : parlons de l'apparence,
Car comme dit le dicton :
« Ceux qui se ressemblent s'assemblent. »
On trouve les gens bizarres, car pas assez banals.

Si tout le monde montre qu'il est pris,
C'est là que le peuple râle !
Passionnée de musique,
de Queen à Aznavour,
Ça me rend euphorique,
mais j'aimerais trouver l'amour.
Je sais que c'est difficile
de pas être ordinaire,

Mais c'est ma seule manière
de vouloir prendre l'air.
J'suis pas un homme banal,
j'écoute presque du rock.
Et peu importe si vous prenez
mon style pour de la provoc'.
Une guitare électrique,
des harmonies royales,
À la fin du discours,
un solo spatial.

Vous nous donnez l'esprit,
vous nous faites construire nos ailes.
Et quand on s'élancera, nous, jeunes jeunesses,
Mais avec nos écrans
on ne sait plus de quelle couleur est le ciel.
On retombera perdus, détruisant cette forteresse.
Mesdames, messieurs, nous aussi, on a peur.
Les mœurs demeurent, pleurent, s'écœurent et meurent...
Ladies and gentlemen, he's screaming unique.
Electric light, all my old tragic technique.

Peur de vieillir, La maladie nous guette.
Devenir dépendant,
Ce n'est pas ce que je souhaite.
Essuyer vos niffettes,
Moi, c'est la Gâchette.
Je suis toujours là
Pour faire la fête

Je m'appelle Pierrot.
Et j'écris sur un papier,
Avec un beau stylo à plume.
Je vais mieux qu'hier
Et bien moins que demain.

[REFRAIN]

Je m'appelle Gilles Gosset.
Je suis pharmacien diplômé.
Ouais, ouais,

Je suis poète, il faut le dire,
Mais à part ça, rien à redire.
J'ai dans ma trousse
plein de crayons,
De passions et de motivations,
Pour pouvoir créer mes textes
Inédits, pas par raison,
mais par passion.

Je me présente,
je m'appelle Jeannine.
Je suis née à Onnaing,
Mais mes parents
ont repris une ferme
à Wagnies-le-Petit.
J'vais dire là vie qu'j'ai eue.

Je suis partie à l'âge de 12 ans,
Mais à 8 ans, j'vendais des chicons.
Le jeudi, on faisait pas l'école.
Alors mes parents
me mettaient des chicons
Et j'faisais ma tournée le jeudi.
Et l'samedi, j'repartais, ça me plaisait.

J'ai vendu toutes sortes :
Du miel, des pommes, des noix,
De toutes sortes, ça me plaisait.
J'avais l'commerce dans l'cœur.
Après, j'ai élevé des poules,
des poulets, tout ça.
J'avais ça dans l'sang.
Toujours comme ça, ouais.
C'était l'plaisir.

Tant qu'il cœur bat,
Avec ou sans pacemaker,
On insufflé un souffle de vie.
Ouais, c'est pour ça qu'on fait c'métier.

Sous ma casquette de rappeur
Se cache l'esprit du transmetteur.
Un respect au motivateur
Qui n'laisse pas l'espoir s'émettre.

Longue vie aux anciens
Qui n'perdent pas leur âme d'enfant,
Et aux enfants déjà matures
Qui voient les choses en grand,

Regardent la vie en face,
En s'assurant et foncent.
Un miroir face à moi, l'homme,
Désormais père et fils.

Ma grand-mère, paix à son âme,
Se posait des questions
quand j'écrivais dans ma tête,
Je tournais en rond dans le salon.

William, pourquoi tu bouges tes bras ?
Dis-moi, qu'est-ce que tu cherches ?
Quelques rimes enflammées,
Mais là, j'n'en étais qu'à la mèche.

Sans étalage, j'me lâche
Et crache mon déballage de rage.
On scie la cage et tend la main
Malgré le décalage de l'âge.

On tourne la page
Pour mieux reprendre la narration.
Le seul trait que l'on tire
Restera le trait d'union.

[REFRAIN]



LE DÉSIR DE VIEILLIR

[REFRAIN]

Vieillir, on a eu la chance de vieillir,
Passées toutes ces années à construire
Une vie remplie de souvenirs,
Et l'envie de toujours...vieillir

À huit heures trente, dans les chambres, on se réveille.
Ensuite, c'est la toilette.
Habillées et bien coiffées,
Nous arrivons à la salle à manger.
Pour le petit déjeuner,
Avec tartines et café.
C'est le premier bon
Moment de la journée.

[REFRAIN]

À Quarouble, on prend le temps de vivre,
Après avoir travaillé dur
Pour nourrir notre famille souvent nombreuse.
La vie n'était pas si facile dans le passé,
Mais à la retraite, nous nous sommes retrouvés.

[REFRAIN]

Nous sommes des seniors,
Fiers de raconter notre passé,
Fiers d'espérer,
Fiers d'avoir envie de continuer à vivre.

Chez Grand-Mère Paris,
Nous nous sommes retrouvés.
Chacun a son histoire
Installée dans sa mémoire.
Toujours marqués par le
Souvenir d'une belle époque
Qui ravive nos vieux jours.

[REFRAIN]



C'EST LE TANGO... QUI TANGUE... OH !



C'est le tan-go
Des stars...
Rolex-Rolls...
Et jaguars...
Le tango
Des starlettes...
Minuit...
Pour midi-nettes...

Tan-go !
De la jet set...
Bar' Jo'...
Du jet 27...
Les castings
En mustang...
Big ! Bang !

[REFRAIN]

C'est le tan-go
Qui tangue... oh !
C'est le tan-go
Qui tangue... oh !

C'est le tan-go
Qui tangue... oh !
Le tan-go des tanguos

Le tan-go
Deux par deux...
C'est le
Deux... pas de deux...

Le tan-go
Vibrato !
Le tan-go...
Tres-molo !
C'est le tan-go
Qui tangue !
Big ! Bang !

[REFRAIN]

C'est le tan-go
Qui tangue... oh !
Le tango...
Des pros...

Bord de Seine
En guinguette,
Mise en scène...
Bal musette...

C'est le tan-go
Des planches...
Sam'di soir... au
Dimanche...

Le tango
À gogo !
Binnngo !

[REFRAIN]

C'est le tan-go
Qui tangue... oh !

Le tan-go
Amoureux...
Le tan-go
De ta lan-gue !
Ce lan-go...
Lang-oureux...
C'est celui
De ta bouche...
Le tan-go
Qui fait mouche...
C'est le yin
Et le yang

Big ! Bang !

LES CHATS...BADAS...



C'était un chat marrant !
« Lait-ché » de la souprière
Ron ronnoit tout le temps
Sans « cha-cha » sans manière

Pas « Si-a mois », ni à d'autres
Un chat indépendant
Allez d'un « toit » à l'autre
Pas un champ « d'égout-tant » !

N'était pas « Chat-Bada »
Même le chat d'une aiguille
Non plus Aristo-chat
Sur des talons-aiguilles

Ce n'était pas un chat
D'Iran ou du Cachemire
Vous le décrire, ce chat
Ce serait vous mentir

N'était pas « Châ-raon »
Comm' ces chats égyptiens
Soleil, plage et « Ron-Ron » !
Grec, plutôt « Ch' a-thénien » !

Parti pour «l'Angora »
Chat-pigeon - voyageur
Ou pour un autre chat !
« Chat-lum » c'est les « chat'heures » !

Rien ne peut remplacer
Ce joli « Cha-tableau »
Sa griffe, m'a laissée !
Au bas de mes bib'lots !

Car j'ai perdu mon chat,
Et pas plus tard, qu'hier !
A au tomber du toit !
Joli chat de gouttière

Car j'ai perdu mon chat
Pas plus tard, qu'avant-hier !
A du tomber du toit !
Joli chat de gouttière

Non j'ai perdu mon chat
Avant, bien avant-hier !
A du tomber du toit !
Joli chat de gouttière !

Car j'ai perdu mon chat
Un soir en plein hiver !
A du glisser du toit !
Joli chat de gouttière !

Oui ! j'ai perdu mon chat
Ça fait un an hier !
Tomber de « Toi » à moi !
Joli chat de gouttière !

Car j'ai perdu mon chat
Dans une vie antérieure !
Ça a sept vies un chat !
Surtout chat de gouttière !

Mais j'vais t'r'ouver ce chat !
Ce chat si beau, si fier !
Ce bout'chou, ce bout'chat !
C'est mon chat de gouttière !

MANON-MOUR



Dieu m'a donné la joie
De t'avoir en ce Monde
Tu as dix ans passés
De deux heures... Dix secondes
Je n'ai rien vu venir
J crois même : C'était hier !
Qu'il m'a fallu choisir
Et devenir ton Père

[REFRAIN]

**Je ne peux serrer
Ta main dans ma main chaque jour
Saches que mes récrés
Sont pour toi, Manon-mour...**

J'apprécie les instants
Où je viens te chercher
Ce sont de grands moments
Qu'il nous faut préserver

Tu as la Force en toi
De soulever le monde
Sortir même un papa
Par amour, de l'immonde

[REFRAIN]

J'ai gravi les sommets
Franchi l'infranchissable
Ces promesses sont gardées
Au fond de ton cartable

Grâce à toi, je vis sobre
Même je ne fume plus
Crois-moi, la vie comme ça
Vaut l'coup d'être vécue !

Tu me donnes l'énergie
De faire de grandes choses
Vouloir aider autrui
Encore faut-il que j'ose

Ne me reproche rien
Ni demain, ni après
L'absence au quotidien
Mes silences répétés

[REFRAIN]

L'avenir est ton destin
Riche de ton passé
Pense que la vie c'est bien !
L'essentiel c'est d'aimer !

Tu sais, la vie Manon
C'est chacun sa façon
Mon amour de papa
Moi j'te le chante là...

[REFRAIN]

**Je ne peux serrer
Ta main dans ma main chaque jour
Saches que mes récrés
Sont pour toi, Manon-mour...**

**Je ne peux serrer
Ta main dans ma main chaque jour
Saches que mes récrés
Sont pour toi, Manon-mour...**

OEUF À LA COQU' IN !



[REFRAIN]

Que je sois ton héros...
Tu es mon héro'in !
Quand tu bois du coca...
Moi bulles de coca'in !
Quand toi barb'à papa...
Moi poudre de papa'in !
Quand toi joues la bécasse...
Moi fais la bécass'in !

Quand toi me sais clément...
Moi te sais clément'in !
Quand moi suis à l'amende...
Ma jolie Amand'in !
De cette histoire d'enfant...
Dansons rond d'enfant'in !
Tournons-la en images...
Comm'on se l'imag'in !

[REFRAIN]

Quand tes yeux sont plein phare...
Moi j'roule dans la far'in !
Si toi me mets un' tarte...
Je glisse sur la tart'in !
Toi joues l'oeuf à la coque...
Moi jaun'à la coq'in !
Et quand toi me cul-butés...
Alors moi cul-but'in !

[REFRAIN]

POURQUOI



Enfants face au destin, la colère entraîne leur silence
Ensemble, main dans la main, brisons les chaînes de la violence.

Regardons dans les yeux de nos petits,
leur offrir un monde où règne la confiance.

Que le monde entende cette mélodie,
un hymne d'unité, une douce harmonie.

*Dans ce monde si cruel,
où ces cœurs qui s'égarent,
au lieu de nourrir la haine,
cultivons l'amour pour l'éternité...*

[REFRAIN]

Dans un monde où l'unité devrait vraiment régner
Laissons à nos enfants un avenir bien meilleur,
Avec amour et partage, écartons-leur la douleur.
Oh oui mais pourquoi, oh oui mais pourquoi ?

Rendez-nous... rendez-nous
Rendez-nous notre liberté
Rendez-nous... rendez-nous
Rendez-nous notre liberté
Rendez-vous... rendez-vous
Rendez-vous compte de toutes ces atrocités

*Dans ce monde si cruel,
où ces cœurs qui s'égarent,
au lieu de nourrir la haine,
cultivons l'amour pour l'éternité...*

[REFRAIN]

Dans un monde où l'unité devrait vraiment régner
Laissons à nos enfants un avenir bien meilleur,
Avec amour et partage, écartons-leur la douleur.
Oh oui mais pourquoi, oh oui mais pourquoi ?

Oh mais pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi
Oh mais pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi

[REFRAIN]

Tant d'atrocités...

Oh mais pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi
Oh mais pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi

[REFRAIN]

Dans un monde où l'unité devrait vraiment régner
Laissons à nos enfants un avenir bien meilleur,
Avec amour et partage, écartons-leur la douleur.
Oh oui mais pourquoi, oh oui mais pourquoi ?

Dans un monde où l'unité devrait vraiment régner
Laissons à nos enfants un avenir bien meilleur,
Avec amour et partage, écartons-leur la douleur.
Oh oui mais pourquoi, oh oui mais pourquoi ?

Tant d'atrocités...



Tant d'atrocités...

AUJOUR'HUI ET DEMAIN

Cela fait plus d'un an,
que j'emène des jeunes
À la rencontre de nos anciens.
Pour rompre un peu leur solitude,
Le temps d'un sourire, d'un refrain.

Des chansons, des histoires, des éclats de rire,
Des silences aussi qui veulent tout dire.
Des souvenirs que l'on partage encore,
Comme des trésors plus précieux que de l'or.

Dans leurs regards renaît la lumière,
Le temps suspend enfin sa course.
Une simple rencontre peut tout changer,
Quand deux générations se retrouvent.

Chaque poignée de main raconte une histoire,
Chaque sourire rallume un lendemain.
On ne guérit pas toujours les blessures,
Mais on peut éclairer le chemin.

*Pourquoi faut-il attendre si longtemps
Pour simplement apprendre à se parler ?
Il suffit parfois d'un seul instant
Pour recommencer à exister.*

[REFRAIN]

Il suffirait d'un peu de temps,
D'une présence, d'un sourire d'enfant.
D'une chanson, d'une main tendue,
Pour rappeler qu'on n'est jamais perdu.

Nos différences deviennent des richesses,
Quand les générations se donnent la main.
Chaque cœur mérite un peu de tendresse,
Aujourd'hui... et demain.

Ce projet est devenu mon combat
Depuis ce jour où tout a changé.
Pedro, mon ami, est parti seul,
Un soir d'automne que je n'oublierai jamais.

Son absence résonne encore en moi,
Comme une voix que rien ne peut éteindre.
Elle me rappelle, chaque matin,
Tous les liens qu'il nous reste à construire.

Depuis ce jour, je me suis promis
De ne jamais détourner le regard.
Qu'aucun ancien ne s'éteigne en silence,
Sans une présence, sans un espoir.

Je veux croire qu'un simple bonjour
Peut repousser les murs de la solitude.
Car parfois quelques minutes d'amour
Valent bien plus que toutes les habitudes.

*Pourquoi attendre qu'il soit trop tard
Pour dire à quelqu'un qu'il compte encore ?
L'amour ne demande qu'un instant
Pour devenir plus fort que nos remords.*

[REFRAIN]

Pedro, parfois je pense à toi
Quand un sourire renaît dans un regard.
Je me dis que tu serais fier de voir
Tout cet espoir qui chasse le brouillard.

Tu m'as laissé bien plus qu'un souvenir,
Tu as semé une mission dans mon cœur.
Faire de chaque rencontre une lumière,
Et de chaque instant un peu de bonheur.

Si un sourire peut changer une vie,
Alors je poursuivrai le chemin.
Main dans la main, de cœur à cœur,
Pour que personne ne vieillisse seul demain.

Et si nos voix s'élèvent ensemble,
Elles feront tomber tous les murs.
Car le plus beau des héritages,
C'est l'amour que l'on transmet, j'en suis sûr.

[REFRAIN]

CLAP DE FIN

Voilà, c'est la fin
de notre aventure musicale
créée grâce à un mentor,
quelques seniors assistés
de collégiens volontaires et motivés.

L'idée c'est : rassembler
les générations, se découvrir,
échanger autour de chansons,
de poèmes mis en musique.

Était-ce une utopie, un rêve ?
À vous, qui nous avez écoutés,
de nous le faire savoir...
Convaincus que le H de EHPAD
n'est pas l'initiale d'hospice,
nous avons eu plaisir à créer,
à parler de nous toujours,
avec vérité et émotion ;
âge et sagesse obligent...

Bref, on s'est exclamé parfois,
pour faire de notre maison
d'adoption un cabaret...

Était-ce une utopie, un rêve, une erreur ?
À vous de nous le dire...

Ce projet est né d'une idée simple,
vivre autrement que :
des vieux dans un fauteuil,
endormis devant la télé...
Dans cet esprit,
nous avons mis tout notre cœur
pour réussir à sortir de la routine
et à éloigner l'ennui.

Nous aurions pu et apprécié,
être plus "accompagnés",
mais à quoi bon ! À bon entendre...

Était-ce avoir cru au Père Noël ?
Non, mais un peu quand même...

Enfin, merci aux décideurs
de nous permettre de faire
résonner ces chansonnettes
souvent émouvantes,
témoins de notre vie.

ILS ONT FAIT VIVRE LE TRAIT D'UNION

Jean-Gérard DEBIASI - Didier RAPIN - Pierre DURIN - Daniel LAGACHE
Jeannine DEMAÏN - Gilles GOSSET - Claudette LAGLIN
Maxime MACHUT - Thierry SERALTA - Charline BOUCHEZ - Renée KASPRZIK
Irène ROLLAND - Dahlia VIRLY - Michèle BROHÉ
Denise BIALICKY (t) - Micheline DELCOURT (t) - Christiane LEFEBVRE (t)

Florence LEBRUN - Vanessa BARBIERATO - Isabelle VANACTER - Émilie GELEZ

Michelle PLUYART - Yvelise LAINÉ - Véronique POZZO - Violette RAUX - Brigitte LOTH
Murielle MEIRAUX - Mylène MEIREAUX - Brigitte OUVÉLOT - Chantal LEDIEU - Suzanne GALIERE
Sandie GUERVAIN SAINT-QUENTIN - Isabelle LAMOTTE

Giulia LECLERCQ - Gabrielle MOERMAN - Lola LORTHIOIR - Rafaël DUREZ
Jade BASTIEN - Soukaina BENLHADEL - Noa DRAPPIER - Lia TRELCAT
Lilian EMERY GUDOWSKI - Line DJEDIR - Aleyreindro DUSART
Sarah PLUYART - Ihlem BERKANE - Ismaël DOS SANTOS - Oran LAINE

LES FACILITATEURS : YWILL - DJ SHARKY & STANKO

Avec la participation de la Lyre ouvrière d'Onnaing sur les titres :
01 - Les Zépadés et 18 - Clap de fin

Direction musicale : Bruno DANNA

Arrangements musicaux : Bruno DANNA et Pierre DANNA

Clarinettes : Jacques DEWOLF • Muriel BLASZCZYK

Saxophones altos : Martine BEYER • Sandrine STRADY • Valérie SAUVAGE

Clarinette basse : Odette BIFARELLA

Flûtes traversières : Marie LACOUR • Camille REGNIER • Suzie SAUVAGE

Trompettes : Patrice SAUVAGE • Emma SAUVAGE • Pierre DANNA • Claude MOURZELAS

Euphoniums : Jennifer DELSOL • Bruna DANNA

Tuba : Michel DELSOL

Guitare basse : Alicia CORRAL

Percussions : Vincent REGNIER (tambourin) • Louis LACOUR (batterie) • Léo REGNIER (claves)
Arthur REGNIER (tambourin) • Anguerrand SIRVEN (claves)

Mixage et mastering : Elash au Garden Lodge Studio

Direction artistique, conception graphique et mise en page : Stanko GRUJIC - Illustration : Danièle TOLLEC



CE LIVRET SE REFERME, MAIS LE LIEN DEMEURE.

*Ce disque est né de la rencontre entre des générations,
des voix, des souvenirs et des histoires de vie.*

*Merci à toutes celles et ceux qui ont donné leur temps,
leur talent et un peu d'eux-mêmes pour faire vivre cette aventure*

*Ce projet a pu voir le jour
grâce au financement de la CARSAT Hauts-de-France,
dans le cadre du Laboratoire d'Innovations Sociales,
mené avec la Fédération de Centres Sociaux du Nord Pas-de-Calais
et la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels des Pays Picards.*

